

# LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com) NUMÉRO 1789 du 6 décembre 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

LÉGION DE MARIE

# 70 ans de présence au Bénin

P. 6-7



Invités spéciaux des 70 ans de la Légion de Marie au Bénin, les légionnaires gabonais posent avec Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, et les Pères concélébrants à la fin de la messe de clôture du pèlerinage, le 1<sup>er</sup> décembre 2024

**ICHI ET AILLEURS**  
DIOCÈSE DE KANDI  
Mgr Féliho célèbre une messe pour les Forces de défense et de sécurité  
P. 4

CONCERT SPIRITUEL GÉANT DE L'UCSCC  
L'évangélisation continue par les chants  
P. 5

**EN FAMILLE**  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA CONFÉRENCE UNIE DES SUPÉRIEUR(E)S MAJEUR(E)S DU BÉNIN  
Sous le sceau du témoignage de l'espérance  
P. 10



## ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"

## Deux semaines de missions menées "avec joie" !

Monaliza HOUNNOU  
"JEUNESSE BONHEUR"

Les étudiants de la 11<sup>e</sup> promotion de l'École internationale "Jeunesse Bonheur" ont été envoyés en mission pour le compte du premier trimestre, le samedi 9 novembre 2024 par Mgr Jean-Benoît Gnambodé, ancien Administrateur Apostolique du diocèse de Porto-Novo. Répartis en cinq fraternités, les jeunes ont séjourné sur leurs différents lieux de mission, du 16 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2024, avec pour boussole quotidienne, les recommandations reçues.

Venus de six pays d'Afrique (Bénin, Burkina Faso, Centrafrique, Côte-d'Ivoire, Libéria et Sierra Leone), les jeunes de la 11<sup>e</sup> promotion (JB 11) de l'École internationale *Jeunesse Bonheur* sont au nombre de 33 dont 6 Aînés (JB 10 revenus pour encadrer les nouveaux étudiants). Ayant démarré leur année académique le 23 septembre 2024, ils ont été envoyés en mission pour le compte du premier trimestre par Mgr Jean-Benoît Gnambodé, ancien Administrateur Apostolique du diocèse de Porto-Novo (2012 à 2015). Visitant pour la 1<sup>ère</sup> fois l'École catholique *Jeunesse Bonheur* sise à Tori-Togoudo, après un séjour de 48h, le prélat a été sidéré par le fonctionnement de l'École et ses étudiants. « Ces jeunes m'évangélisent », a déclaré l'octogénaire, actuellement à la retraite. Il confie avoir été « émerveillé par les JB 11 dont l'engagement le conforte dans sa foi personnelle ». Parmi ces derniers, figure le Père Augustine



Échanges entre les missionnaires et les paroissiens de St Henri de Hèzonho à Abomey

Amos Sesay de la paroisse Saint Michael de Yele dans le diocèse de Makeni en Sierra Leone. Il a exprimé sa joie d'être au milieu de ses frères et sœurs pour le compte de cette année académique. « Dans mon pays, les jeunes commettent des braquages et crimes crapuleux. C'est pourquoi j'ai voulu venir à l'École *Jeunesse Bonheur* afin d'avoir les ressources spirituelles et humaines nécessaires pour les ramener sur le droit chemin : celui de Dieu », a-t-il expliqué.

Durant la séance d'échanges que Mgr Gnambodé a eue avec les JB 11, avant leur messe d'envoi en mission, il a salué l'humilité du prêtre-étudiant Sierra Leonais et a fait des recommandations aux futurs missionnaires. Il leur a notamment demandé, « à l'instar des Apôtres, de faire de la Parole de Dieu qui est le glaive de l'Esprit

Saint, leur principal instrument pour évangéliser le monde ». Au terme de la rencontre, la Chapelle Bienheureuse Pauline Marie Jaricot de l'École a abrité la messe d'envoi en mission. Célébrée par Mgr Gnambodé, elle a été concélébrée par le Père Directeur, son Adjoint et le prêtre-étudiant Sierra Leonais. C'est avant la bénédiction finale que chaque jeune a découvert sa Fraternité et son lieu de mission. Puis le prélat a remis aux Fraternités leur ordre de mission, leur feuille de route et deux instruments de mission que sont : le crucifix et l'image encadrée de la Vierge Marie.

#### Évangélisation des jeunes, soins des malades et des personnes âgées

La particularité de ces missions du 1<sup>er</sup> trimestre est la 5<sup>e</sup> Fraternité

composée de 3 membres, à savoir : deux étudiants et le Père Guy Guénolé Tankpinou, Directeur adjoint de l'École catholique *Jeunesse Bonheur*. Cette Fraternité est envoyée à l'École *Jeunesse Lumière* ouverte en 2021 à Garoua au Cameroun. Tandis que le Père Tankpinou y a passé deux semaines pour assister le récent Directeur, les deux jeunes y ont passé une année de formation. Quant aux cinq autres Fraternités, elles ont missionné sur divers sites au Bénin.

Selon la remontée des missions tenue le 5 décembre 2024 et dirigée par le Père Romain Aholou, Directeur diocésain de la catéchèse du diocèse de Porto-Novo, les nouveaux étudiants étaient pour la plupart à leur 1<sup>ère</sup> expérience. Ils ont donc confié avoir pu mener leurs missions

« avec joie », conformément au leitmotiv de l'École.

Envoyée sur la paroisse Saint Henri de Hèzonho à Abomey et au Centre Saint Camille d'Avrankou, la 1<sup>ère</sup> Fraternité composée de 7 jeunes a évangélisé de porte à porte et dans les rues. Puis ils ont aidé les malades mentaux qu'ils appellent affectueusement 'Nos Ami(es)', à prendre leurs bains, repas et médicaments. La 2<sup>e</sup> Fraternité composée de 6 jeunes s'est rendue sur la paroisse Saint Apollinaire de Kprèkètè dans le diocèse de Djougou, où ils ont rendu visite aux malades des hôpitaux de Biguina et Aoro. Ils ont aussi parlé de *Jeunesse Bonheur* aux catéchumènes et aux jeunes des stations susmentionnées, ainsi que des stations de Koiwali et Lalantina. Puis ils sont allés à Kambolé au Togo, chez les Sœurs de la Providence de Saint André, où ils ont assisté les personnes vulnérables. Composée de 7 jeunes, la 3<sup>e</sup> Fraternité s'est rendue au Centre Saint Camille de Lellis de Tokan à Abomey-Calavi où ils ont, à leur tour, pris soin de "leurs ami(es)" en les coiffant et en leur taillant les ongles. Puis ils sont allés sur la paroisse Saint Jean Apôtre de Ouéga (Abomey-Calavi), où ils ont évangélisé leurs pairs. Quant à la 4<sup>e</sup> Fraternité, composée de 7 jeunes, elle s'est rendue chez les Petites Sœurs des pauvres de Tohoué près de Djèrègbé où les missionnaires ont pris soin des personnes âgées, entre autres, en leur faisant des massages corporels. Pour finir, aux dires des JB 11, certes tout n'a pas été rose durant leurs missions, mais ils en sont revenus mieux aguerris qu'auparavant grâce aux conseils à eux donnés lors de leur envoi en mission par Mgr Gnambodé.



À la sortie de la messe d'envoi en mission présidée par Mgr Jean-Benoît Gnambodé



RELATIONS FRANCE-AFRIQUE

# Le désamour s'accroît d'un pays à l'autre

*Régnant autrefois en maître sur ses anciennes colonies, la France depuis un moment commence par être encombrante aux yeux des dirigeants de certains pays africains. Au point où ils n'hésitent plus à dénoncer et remettre en cause des accords avec la métropole qui selon eux, constituent un obstacle au développement de leurs nations.*



**Bassirou Diomaye Faye**  
du Sénégal

**Abdourahmane Tiani**  
du Niger

**Mahamat Déby Itno**  
du Tchad

**Ibrahim Traoré**  
du Burkina

**Assimi Goïta**  
du Mali

## Les 5 présidents de l'Afrique francophone qui défient le président Emmanuel Macron

Alain SESSOU

« Le Gouvernement de la République du Tchad informe l'opinion nationale et internationale de sa décision de mettre fin à l'accord de coopération en matière de défense signé avec la République française révisé en date du 5 septembre 2019, visant à renforcer la coopération en matière de sécurité et de défense entre les deux pays », indique un communiqué en date du 28 novembre 2024 signé du ministre tchadien des Affaires étrangères. Une décision inattendue qui a pris de court les autorités françaises. Car le Tchad occupe pour la France une position stratégique dans la sous-région en matière de défense et de sécurité en Afrique, notamment dans le Sahel.

### Les griefs

Vraisemblablement, il existe un signe de malaise dans les relations entre les deux pays. Ce qui porte la trame d'une situation de contagion. En effet, ce même jeudi 28 novembre 2024, dans une interview accordée à l'Agence France Presse, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a déclaré : « Le Sénégal est un pays indépendant, c'est un pays souverain et la souveraineté ne s'accommode pas de la présence de bases militaires (étrangères) ». En clair, pour le successeur de Macky Sall, il y a incompatibilité entre la présence de bases militaires dans son pays et sa souveraineté. Ce qui suppose que les militaires français présents au Sénégal doivent plier bagages les jours ou mois à venir. Si les modalités de départ restent encore floues au Tchad et au Sénégal pour le départ des militaires français, le problème semble être déjà

définitivement réglé depuis peu au Niger, au Mali et au Burkina Faso. Pour ces trois pays qui forment l'Alliance des Etats du Sahel (Aés), la présence de soldats français fait partie de l'histoire. Un à un, ils ont réussi à mettre les militaires français hors de leurs territoires. Mais qu'est-ce qui soudainement justifie cette hostilité vis-à-vis de la France dans certains pays d'Afrique, notamment francophones, où la présence des militaires de la métropole, jadis, ne posait pas de problème ? A cette interrogation, plusieurs observations.

A priori, la position du président français Emmanuel Macron par rapport à la gestion du renversement de l'ancien président nigérien Mohamed Bazoum pourrait avoir accéléré les choses. Car il n'est un secret pour personne qu'il s'était comporté comme le maître du Niger, disons de la Cédéao. Au point où il avait fait des injonctions sur fond de menaces aux dirigeants de la sous-région pour le rétablissement de Bazoum. Il avait rassuré les dirigeants africains du soutien militaire de la France pour déloger le Général Abdourahmane Tiani et ses hommes. De quoi horripiler la junte nigérienne soutenue par celles du Burkina Faso et du Mali. La boîte de pandore venait d'être ouverte. La colère par rapport à la présence inefficace des militaires français depuis des années pour combattre les terroristes dans les trois pays prend une nouvelle dimension. Et le renvoi des rebelles de Kidal par les Forces armées maliennes a apporté de l'eau au moulin des militaires au pouvoir au Mali, au Burkina Faso et au Niger, accusant la France de pyromane. Mais au-delà de toutes ces considérations, bien d'éléments

historiques ou non pourraient justifier cette apathie de plus en plus notable vis-à-vis de la France. De ce point de vue, trois éléments.

### Varié les partenariats

Le premier, c'est le massacre de militaires africains à Thiaroye au Sénégal, dont la commémoration du 80e anniversaire a eu lieu le 1er décembre 2024. En effet, les tirailleurs sénégalais, dahoméens et d'ailleurs qui ont œuvré au prix de leurs vies pour la libération de la France, ont été massacrés par leurs collègues français auprès de qui ils avaient combattu. Un crime abominable qu'il a fallu 80 ans pour être reconnu par la France. Le deuxième élément, plusieurs témoignages concordants de hauts cadres militaires et civils qui ont requis l'anonymat se plaignent de l'armement des soldats appelés à combattre les terroristes. Selon plusieurs récits, la France s'est toujours opposée à l'achat des drones et des types d'armes capables d'affronter efficacement les terroristes. D'où la suprématie des djihadistes, avec des tueries qui se multiplient, au grand dam des populations. Le troisième élément est la tendance de pillage des ressources qui paraît se poursuivre depuis plus de 60 ans dans certains pays. Un haut cadre du ministère en charge du Commerce au Niger confie qu'il sera difficile de trouver un seul Nigérien sur le territoire pour apprécier la présence des Français. « La raison, explique-t-il, pendant plus de 50 ans, les Français ont pillé l'uranium et d'autres ressources du pays. Mais ils n'ont pas construit un seul pont. En quelques années, les Chinois ont construit trois ponts et un grand échangeur ».

« Mieux, poursuit-il, pendant longtemps, les Français auraient fait croire que les gisements de pétrole n'étaient pas intéressants. Tout le contraire, auraient révélé les Chinois avec leurs recherches qui font aujourd'hui du Niger et pour longtemps, un grand producteur de l'or noir en Afrique ». Et que dire du livre de Robert Bourgi, conseiller de l'ancien président français Jacques Chirac, qui a révélé que l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo lui a remis plusieurs milliards en espèces pour le président Chirac ? Acte confirmé par Laurent Gbagbo lui-même au cours d'une interview avec le journaliste camerounais Alain Foka. En ajoutant que c'était sur demande de l'ancien président et qu'il ne pouvait pas ne pas donner. Epoustouffant ! Par ailleurs, dans certains documents gardés secret, les gisements du sous-sol en Guinée à partir d'une certaine profondeur appartiendraient à France. Une aberration !

En définitive, tous ces coups encaissés au plan militaire, sécuritaire, politique et économique ont fini par sortir de leur inaction des pays africains longtemps restés sous la domination de la France. Ce qui passe par une réévaluation de tous les accords militaires ou non. Dès lors, la fibre de la souveraineté doit prévaloir avec en toile de fond, la diversification des partenariats. C'est la nouvelle page à laquelle s'essaient désormais des pays qui autrefois étaient la chasse gardée de la France. Reste à savoir si les nouveaux dirigeants qu'on pourrait qualifier de rénovateurs, vont tenir longtemps sur un Continent où, pendant ce temps, d'autres pays africains ne sont pas prêts à s'affranchir de l'ancienne métropole.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ  
Gâchette facile

Leur mission est noble. Mais certains gardiens de la paix perdent parfois leur sang-froid et adoptent une posture inattendue à l'égard des populations. Les multiples bavures policières en disent long : Fayçal Ouorou Gani passé de vie à trépas à Parakou du 18 au 19 novembre dernier ; Noussi Ndah, victime à Natitingou d'« abus d'autorité, coups et blessures volontaires » de la part de quatre policiers au mois d'avril 2024 ; décès tragique du jeune soudeur Martin Houna dans la nuit du 4 au 5 septembre 2023 à Hèvié à la suite d'une interpellation policière, etc. À qui le tour ? La disproportion dans l'usage de la force par les Forces de l'ordre inquiète.

Avoir la gâchette facile ne devrait pas être le réflexe des policiers. Le maniement de l'arme obéit à des règles que tout agent de police bien formé maîtrise. De fait, Alassane Séidou, ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, désapprouve les errances de ses administrés sur les théâtres d'opération et rappelle : « La Police républicaine se veut être une police communautaire, intégrée qui a pour objectif, entre autres, de promouvoir la collaboration avec les citoyens aux fins d'aboutir à une véritable coproduction de la sécurité. » Toutefois, il réaffirme « l'engagement du Gouvernement à utiliser tous les moyens appropriés pour extirper des rangs de la Police républicaine tout agent qui va se rendre coupable de la mort, par usage de son arme, d'un honnête citoyen ou par la violence physique alors qu'il ne se trouvait pas dans une situation de légitime défense. »

S'il est bon de saluer la réaction de la hiérarchie de la Police républicaine, il sied également d'investiguer sur les motifs de la recrudescence de l'usage inapproprié de la force. Ne devrait-on pas s'exercer à un bilan sur la fusion ou le mariage des forces (policiers et gendarmes) mises ensemble afin d'améliorer leur collaboration ? S'il semble évident qu'elles jouissent d'un recyclage dans leur formation, leurs conditions de vie et de travail ne conduiraient-elles pas à des débordements d'énergie et de frustrations sur les citoyens ? La réussite de leur mission de sécurisation des biens et des personnes est tributaire de la bonne collaboration avec leurs concitoyens dont ils doivent avant tout préserver la vie. Car, une vie humaine détruite ne se restitue pas.



## DIOCÈSE DE KANDI

# Mgr Fèliho célèbre une messe pour les Forces de défense et de sécurité

Denis KOCOU  
CORRESPONDANT

Le Département de l'Alibori dont les limites coïncident avec celles du diocèse de Kandi, est confronté à des défis sécuritaires depuis quelques années. Les Forces de défense et de sécurité sont en permanence mobilisées pour faire face à la menace. C'est en leur faveur qu'a été organisée une messe le 30 novembre 2024 au Centre pastoral Thomas Mouléro de Kandi Fo. Elle a été présidée par Mgr Clet Fèliho, évêque de Kandi.



Photo / La Croix / Denis KOCOU

C'est en présence du Préfet de l'Alibori, Ahmed Bello Ky Samah, du représentant de Madame la maire de Kandi en mission hors de la ville, et devant un parterre impressionnant de militaires et de paramilitaires que s'est déroulée la célébration eucharistique à l'intention des Forces de défense et de sécurité en mission dans le Nord du Bénin. La présidence en était revenue à Mgr Clet Fèliho,

## Les Forces de défense et de sécurité en photo avec Mgr Clet Fèliho et les Pères concélébrants

Ordinaire du lieu, entouré pour la circonstance d'une vingtaine de prêtres.

Dans son homélie, Mgr Fèliho a d'abord rappelé le contexte difficile dans lequel opèrent les agents de défense et de sécurité avec bien souvent, des moyens dérisoires. Se fondant ensuite sur la recommandation de Saint Paul dans 1Tm 2, 1-2, le prélat

a affirmé qu'il est du devoir des fils et filles de l'Église de prier pour les responsables et dirigeants quels qu'ils soient. Cela pour que « tous et chacun puissent mener une vie tranquille et paisible, pleine d'adoration et de respect pour Dieu ». C'est ainsi que, citant le psaume 20, Mgr Clet Fèliho a indiqué que ce ne sont pas les chars, les

chevaux ou les hélicoptères qui assurent d'abord la victoire mais la force qui vient de Dieu. C'est pour cela que la messe, prière par excellence, est d'une grande utilité pour ceux qui sont sur le front. Il a enfin salué la mémoire des victimes des attaques terroristes, et prié pour la conversion des cœurs.

Les Forces de défense et de

sécurité ont de leur côté remercié le Seigneur à travers une offrande. La collation intervenue à la fin de la célébration a été l'occasion pour les responsables militaires, l'autorité préfectorale, les élus locaux et le clergé d'approfondir les échanges. Rappelons qu'en dehors des militaires, il y avait aussi les forestiers, les sapeurs-pompiers et les policiers.

## DIOCÈSE DE KANDI

# Récollecion d'entrée dans le temps de l'Avent

Denis KOCOU  
CORRESPONDANT

Les agents pastoraux du diocèse de Kandi ont participé à la récollecion du temps de l'Avent le vendredi 29 novembre 2024 à Kandi Fo. L'enseignement a été animé par le Père Karl Gongo, Salésien de Don Bosco et curé de la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel de Kandi.

Le temps de l'Avent introduit les fidèles dans une nouvelle année liturgique. Mais c'est aussi un moment de préparation à la célébration de Noël. Dans le souci de bien vivre ce temps, les agents pastoraux ont, comme chaque année, vécu une journée de récollecion. C'était le 29 novembre 2024 à Kandi Fo. Le Père Karl Gongo, Salésien de Don Bosco et curé de la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel de Kandi, en a été le principal animateur. Il a centré



Photo / La Croix / Denis KOCOU

## Au premier plan, Mgr Clet Fèliho participe à la récollecion de l'Avent en compagnie de ses agents pastoraux

sa réflexion et concentré l'attention de son auditoire sur le thème d'année voulu par le diocèse : « Écoute Israël ! » (Mc 12, 29). Cet impératif, bien connu des fils d'Israël puisqu'ils le récitent à longueur de journée, est rappelé

par Jésus à la suite de la question d'un pharisien voulant connaître le premier commandement.

Pour le prédicateur, il ne fait aucun doute que dans la psychologie de Jésus, ce qui compte d'abord, c'est Dieu.

L'écouter, voilà ce qui garantit le salut de l'homme. D'où l'aimer de tout son être et aimer son prochain demeurent la norme de la Loi. Les agents pastoraux sont en première ligne pour vivre et révéler cet Amour dans le diocèse.

Et le temps de l'Avent est propice pour faire des progrès dans le vécu de ce double commandement. Son enseignement a été suivi d'un exercice sur l'écoute, dont la qualité est un allié puissant dans le ministère de l'accompagnement.



ARCHIDIOCÈSE DE PARAKOU

# Mgr Pascal N'Koué ordonne trois nouveaux prêtres

Cyril AGBATAN  
CORRESPONDANT

L'Archidiocèse de Parakou était en action de grâce le samedi 30 novembre 2024 en la paroisse cathédrale Saint Pierre et Saint Paul. Consacrés et fidèles laïcs ont été témoins de l'ordination de trois nouveaux prêtres par l'imposition des mains de Mgr Pascal N'Koué, Ordinaire du lieu : Georges Kassouin, Jean-Luc Ebénézer Akpohoukou et Romaric Bahungo.

Trois diacres ont été consacrés prêtres de Jésus-Christ par l'imposition des mains de Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou. C'est la cathédrale Saint Pierre et Saint Paul qui a abrité cet heureux événement le samedi 30 novembre 2024, en présence d'une grande foule composée de consacrés et de fidèles laïcs.



Photo /La Croix/ Cyril AGBATAN

## Les nouveaux prêtres face au peuple de Dieu

### Le sacerdoce : une responsabilité terrible

« Bénissons le Seigneur ! Bénissons le Seigneur ! Bénissons le Seigneur ! ». Tels sont les tout premiers mots de l'homélie de Mgr Pascal N'Koué en signe de

gratitude envers le Bon Dieu qui suscite davantage de vocations à la vie consacrée dans son diocèse. Après les salutations d'usage, l'Archevêque Métropolitain de Parakou s'est appuyé sur le Cardinal Robert

Sarah selon qui « le sacerdoce est une responsabilité terrible » pour situer le sens de la vie sacerdotale. Il explique cela par le fait que le prêtre « est configuré au Christ crucifié pour le service, comme sanctificateur,

comme guide du troupeau de Dieu », en s'associant au sacerdoce des évêques pour annoncer l'Évangile, célébrer le Saint Sacrifice de la messe. Pour réussir cette noble mission, le prélat a invité les candidats à la mission presbytérale à être des imitateurs du Christ, le Prêtre par excellence qui choisit et associe des hommes à son ministère par pure miséricorde. Cette imitation qui conduit le prêtre à être ami du Christ ne peut pas se concrétiser sans une vie d'oraison, source d'intimité avec le Seigneur ». Le prêtre, selon le prélat, doit être plongé dans la prière. Car « un prêtre qui ne prie pas est foutu », a-t-il souligné. Tout en rappelant l'existence de la croix dans la vie sacerdotale, il a exhorté les Pères Georges Kassouin, Jean-Luc Ebénézer Akpohoukou et Romaric Bahungo à être toujours joyeux, louant et bénissant Dieu quoi qu'il arrive. Ce faisant, ils donneront de l'espérance au peuple de Dieu, qui par eux tournera son regard vers le Ciel.

## CONCERT SPIRITUEL GÉANT DE L'UCSCC

# L'évangélisation continue par les chants

Florent HOUÉSSINON

L'Union des chorales Sainte Cécile de l'Archidiocèse de Cotonou (Ucsc) a organisé le samedi 30 novembre 2024 son concert spirituel géant de l'année. Cela s'est déroulé au Complexe "Gracia Plena Florinel" à Godomey en présence de plus de 400 spectateurs dont des personnalités politiques, des dignitaires de cultes endogènes, des fidèles de la communauté musulmane, des chrétiens catholiques et le Père Claude Maxime Ahomagnon, curé de la paroisse Sainte Marie Mère du Sauveur de Midédji.

Qu'est-ce qu'il y a de plus évangéliste que d'assister à un concert spirituel fait d'interprétations de chants grégoriens auquel participent des dignitaires de cultes endogènes, notamment Daagbo Hounon Tomadjlèhoukpon II, des fidèles de la communauté musulmane

et des chrétiens ? Le samedi 30 novembre dernier, l'Union des chorales Sainte Cécile de l'Archidiocèse de Cotonou (Ucsc) a réussi son pari : évangéliser par les chants. « J'ai hésité avant de venir, même après avoir reçu une invitation. Mais je n'ai pas regretté le déplacement. C'était un agréable concert spirituel animé pendant 2h d'horloge par des personnes adultes dont la voix, pour magnifier Dieu, est restée intacte. Plus encore, elles ont fait de l'a cappella », témoigne Djéninbah A., fidèle de la communauté musulmane. « C'était une grande joie pour moi d'écouter un chant que j'ai arrangé depuis 1994 et dont je n'avais jamais écouté l'interprétation au cours d'un concert. Cela m'a procuré beaucoup de satisfaction de savoir que j'ai fait de mon mieux pour faire évoluer la musique dans mon pays », déclare Grégoire Sowadan, musicien.

Pendant deux mandats successifs et plus intensément ces dernières années, le concert spirituel géant de l'Ucsc est devenu une activité phare d'évangélisation de masse. « Si



Photo /La Croix/ Florent HOUÉSSINON

## Le chœur en pleine prestation devant un public de plus de 400 spectateurs

c'est pour faire connaître l'Ucsc à l'extérieur, je crois que j'ai fait un petit pas. Et j'espère que nous allons continuer dans ce sens », déclare Esther Agboton, présidente de l'Ucsc et initiatrice du concert spirituel géant annuel. « L'après-mandat ? Je n'aime pas faire ombre aux gens et surtout aux jeunes. Il faut laisser ceux qui vont prendre les rênes dérouler leur programme normalement. Je ne resterai pas moins choriste

et membre de l'Ucsc », répond-elle à la question ayant trait à la continuité des concerts. Cette année, le répertoire comprend 25 chants exécutés en deux parties, dont l'« Alléluia ! » extrait du *Messie* de Georg Friedrich Haendel. Cette fois-ci, c'est une cinquantaine de choristes béninois qui l'ont repris en chœur sous les acclamations du public. « Si nous pouvons avoir de ces moments de dévouement,

de joie et d'évangélisation tous les ans, nous allons rajeunir de 20 ans », lance un sexagénaire à la fin du concert. L'Ucsc a organisé ses festivités annuelles sur la paroisse Sainte Marie Mère du Sauveur de Midédji avec la participation d'une cinquantaine de chorales céciliennes et un nombre impressionnant de choristes. Créée en 1975, l'Union célèbre l'année prochaine son jubilé d'or.

## LÉGION DE MARIE

## 70 ans de présence au Bénin

*"Et Marie gardait tout dans son cœur et les méditait". C'est sous ce thème que des milliers de pèlerins dévots de la Vierge Marie au sein du groupe "Légion de Marie" se sont retrouvés aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo, Reine de la Paix et de l'Unité de Dassa-Zoumè. Du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2024, ils sont venus des quatre coins du Bénin et d'ailleurs pour réaffirmer leur engagement et leur disponibilité à poursuivre la marche vers la sainteté. Parmi eux, des participants venus du Gabon formaient une délégation spéciale de 27 membres, dont deux prêtres accompagnateurs et une religieuse.*

## ► Une rencontre spéciale des Gabonais avec Notre-Dame d'Arigbo

Romaric DJOHOSSOU

La délégation gabonaise est arrivée au Bénin depuis le 27 novembre et s'est organisée avec la Regia "Mère du Bon Conseil" dont elle dépend hiérarchiquement pour participer à ce pèlerinage qui marque le 70<sup>e</sup> anniversaire de création du groupe de prière *Légion de Marie* au Bénin. Embarquée depuis Cotonou avec les légionnaires de la paroisse Saint Michel de Cotonou, la délégation gabonaise, toute enthousiaste, est arrivée au sanctuaire Notre-Dame d'Arigbo autour de 13h30. Elle s'est jointe à la foule immense des soldats de la Vierge Marie pour vivre de façon profonde et vivante les diverses activités spirituelles dédiées à la réussite de ce pèlerinage.

À 14h30, selon le programme établi et dans une imitation parfaite de la Mère de Dieu, démarre le chemin de Croix des pèlerins. Au terme de cette dévotion, ils enchaînent avec les prières légionnaires et le chapelet. L'enseignement du Père Janvier Azonhahin sur le thème du pèlerinage disposait davantage les pèlerins à vivre l'Eucharistie. La Sainte Messe anticipant la célébration de l'Immaculée Conception a été présidée par le Père Guy Michel Kombo, Aumônier de la *Légion de Marie* dans l'Archidiocèse de Libreville, et des groupes et mouvements à dévotion mariale. Dans son homélie, le Père Hervé



Providence Photo DASSA

*Les pèlerins expriment leur action de grâce au Seigneur au cours de l'eucharistie*

Pascal, accompagnateur de la délégation gabonaise, a insisté sur la nécessité d'adopter les dispositions de Marie, la Nouvelle Ève, pour renouer avec les grâces divines. La lutte contre le péché est un moyen pour y parvenir.

**Très contents, les pèlerins glorifient Dieu à travers Marie**

À 23h, d'innombrables flammes pointaient le ciel, leurs porteurs, des légionnaires rangés en bataille marchaient et dansaient

au rythme des chants de louange à la Vierge Marie et d'adoration à Dieu. Une fois la procession aux flambeaux terminée, la troupe des légionnaires s'est rendue de 00h30 à 2h00 aux pieds du Maître dans l'adoration du Très Saint-Sacrement pour se recueillir à nouveau et cueillir dans les tréfonds de leur cœur, les belles paroles que le Seigneur leur adressait dans le silence. Cette dernière activité a mis un terme à la première journée de ce

pèlerinage.

Le lendemain, 1<sup>er</sup> décembre 2024, il y a eu au lever, la prière du matin que concluaient les prières légionnaires ainsi que la *Catena*. Tous les pèlerins devaient alors se préparer à la messe de clôture du pèlerinage. Celle-ci a été présidée par Mgr François Gnonhossou, Sma, évêque de Dassa-Zoumè. La célébration eucharistique ayant débuté à 10h00 en présence d'une importante foule de légionnaires,

connut également la participation du groupe "*Magnificat*" et d'un autre groupe venu du Nigeria.

Dans son homélie, Mgr Gnonhossou a invité toute l'assistance à profiter du temps de grâce à lui accordé. Empruntant les mots de Charles Borromée, il souligne que « c'est un temps de la faveur divine, période de salut, de paix et de réconciliation ». C'est à juste titre alors que les textes liturgiques portaient un message d'espérance fait de salut, de restauration et de justice. Cependant, selon le prélat, « il ne suffit pas d'attendre dans la léthargie. Nous sommes invités à nous attacher aux commandements du Seigneur pour être dans les dispositions idoines, afin de l'accueillir primordialement dans nos cœurs. Incarner les vertus de Marie est plus qu'une nécessité vitale, même si tout semble s'y opposer. Elle est la première à accueillir l'Enfant-Jésus ». À cet effet, renchérit Mgr Gnonhossou, « vivre votre pèlerinage annuel en ce temps de l'Avent est un signe de la Providence divine ». La célébration eucharistique s'est achevée à 13h00 par diverses bénédictions et l'envoi en mission. Les pèlerins, très contents du séjour marial, ne pouvaient s'empêcher de glorifier Dieu à travers Marie.



Providence Photo DASSA

*Les Pères concélébrants aux côtés de Mgr François Gnonhossou à la fin de la messe*

## LÉGION DE MARIE

### ► Désir d'extension au regard de la vivacité des membres

(Propos recueillis par Romaric DJHOSSOU)

#### « Nous espérons la création d'un "comitium" à Franceville »



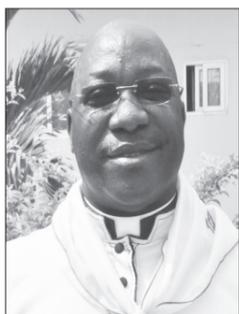
**Jean Fonton**  
Correspondant des Conseils  
du Gabon à la "Regia"

La Légion de Marie au Gabon est venue vivre le pèlerinage avec la *Regia* qui l'administre, Cotonou. Cette délégation est venue en trois temps : une partie était là le lundi 25 novembre ; une deuxième partie est arrivée le mercredi 27 et une dernière partie dans la soirée du 28 novembre 2024. Nous avons eu des séances de travail, de formation pour parfaire un certain nombre de choses que le *Concilium* de Dublin en Irlande voudrait voir et sentir dans les procès-verbaux. De fait, Dublin est informé du passage de la délégation gabonaise au Bénin, et du travail qui s'y fait avec la *Regia* qui administre la Légion de Marie au Niger et au Gabon.

Le légionnaire qui vient à la Légion de Marie sait qu'il vient se faire dépendant de son présidium. Le présidium est dépendant de sa *curia* ; la *curia* est dépendante de son *comitium* et ainsi de suite, parce que nous avons après le *comitium*, la *regia*, le *senatus* et le *concilium* de Dublin, le Conseil qui administre la Légion de Marie dans le monde entier. Le Bénin a été érigé en *Regia* en 1994. Comme le *comitium* d'alors est devenu une *Regia*, il a la possibilité d'administrer des *comitia*. C'est ainsi que le *Concilium* de Dublin a demandé à la *Regia* de Cotonou d'administrer la Légion de Marie au Gabon. Dès lors, tout ce qui concerne le Gabon en la matière passe par la *Regia* de Cotonou pour Dublin. C'est ainsi que j'ai moi-même été fait correspondant de la Légion de Marie du Gabon à la *Regia*.

En ce temps, le Gabon avait deux *comitia* : le *comitium* de Libreville et le *comitium* d'Oyem. Ces conseils envoient leurs procès-verbaux mensuels à la *Regia* par ma modeste personne. Sur ordre de la *Regia* de Cotonou, j'en fais une synthèse périodique qui est envoyée par le procès-verbal de ladite *Regia* à Dublin. Nous n'avons que deux *comitia* au Gabon. Mais grâce aux bonnes relations entretenues jusque-là, un *comitium* a vu le jour à Mouila. Nous espérons avec l'évolution de nos relations, la création d'un *comitium* à Franceville avec l'autorisation de Dublin. Nos échanges avec eux nous permettent de prendre connaissance de l'état des lieux, l'avancement de l'apostolat et les possibilités qui s'y offrent pour la création d'autres *comitia*. Avec Dublin, il y a des projets en gestation pour des avancées notables tant au Bénin qu'au Gabon.

#### « Notre souhait, c'est que le Gabon devienne "Regia" »

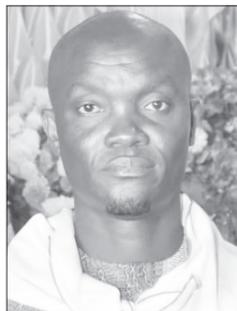


**Père Guy Michel Kombo**  
Aumônier de la  
Légion de Marie dans  
l'Archidiocèse de  
Libreville

La légion de Marie est un groupe très bien organisé et tout est expliqué dans notre Manuel. Nous respectons scrupuleusement ce qui est écrit dans ce Manuel et quand on est légionnaire, on est appelé à être sur le terrain. Être légionnaire, c'est être des soldats de la Vierge Marie qui soutiennent la pastorale des prêtres et des curés. Nous sommes tous organisés de la même manière. Nous sommes une armée, et une armée suit les ordres des Supérieurs.

Le Bénin est notre tutelle. C'est toujours important de venir nous ressourcer auprès de nos responsables qui nous ont adressé cette invitation. C'est la deuxième fois que je participe à cette formation qui est très bénéfique pour nous au Gabon. Notre souhait, c'est que le Gabon devienne *Regia*. C'est d'ailleurs pourquoi nous nous efforçons de participer à toutes les rencontres de formation afin d'approfondir nos connaissances sur la vie de la Légion de Marie. Je profite de l'occasion pour remercier nos frères du Bénin qui nous soutiennent beaucoup et nous donnent des orientations face à certaines situations. Grâce à leur soutien, nous sommes debout. Les dévots de la Vierge Marie se donnent à cœur joie. Nous vivons dans la fraternité et dans l'amour. Nous sommes toujours à l'écoute et à l'école des anciens pour avancer. C'est à nous maintenant, après cette formation, de réveiller la dévotion et l'engagement au sein des nôtres pour étendre la Légion de Marie sur tout le territoire gabonais. Nous sommes au total 27 participants venus du Gabon.

#### « La Vierge Marie est notre Général d'Armée »



**Aristide Adjakoto**  
Président de la  
"Regia" du Bénin

Ce pèlerinage marque la clôture des 70 ans d'existence de la Légion de Marie au Bénin. Nous avons eu une rencontre avec tous les officiers et grâce à l'organisation en place et aux formations qu'ils ont reçues, ils sont mieux outillés pour continuer l'œuvre de la Légion de Marie. Mes attentes sont celles de la Vierge Marie. C'est elle notre Général d'Armée. Nous voudrions qu'à la fin de ce pèlerinage, nos frères et sœurs légionnaires puissent redoubler d'efforts dans le travail, dans l'apostolat parce que c'est notre mission. Nous sommes dans la Légion de Marie, dépendant d'un *presidium* pour travailler dans le champ du Seigneur, le Rédempteur de toute l'humanité. Notre but principal, c'est la sanctification de tous les membres. Et c'est ce que nous recherchons.

#### « Je pars cette fois-ci très contente »



**Sœur Sylvie Eyuemane**  
Membre de la délégation gabonaise

Au cours de ce pèlerinage, j'ai été frappée par l'engouement des chrétiens catholiques au Bénin pour tout ce qui concerne la Vierge Marie. J'ai rencontré ici un grand nombre de légionnaires et de dévots de la Vierge Marie. Contrairement à mon premier pèlerinage en 2022, au cours duquel j'avais ressenti une certaine lourdeur, je pars cette fois-ci très contente. J'ai remarqué beaucoup plus de vivacité et de spontanéité chez mes frères et sœurs légionnaires.

#### « Nous avons passé un très bon moment de pèlerinage »



**Gertrude Nfono Edou**  
Secrétaire du "Comitium  
de Libreville"

Nous avons passé un très bon moment de pèlerinage. C'est mon deuxième passage ici à Dassa et nous avons été bien accueillis. Je repars légère parce que je suis venue déposer un certain nombre de choses aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo. Je suis dévote de la Vierge Marie et dans les grands moments de ma vie, elle a toujours été présente. En repartant d'ici, je lui ai déjà dit merci parce que tout ce que je suis venue déposer à ses pieds, c'est avec beaucoup d'amour qu'elle les transmettra à son Divin Fils. Mes sentiments se résument en des sentiments de confiance, de reconnaissance et de foi. On ne rencontre pas la Vierge qu'à Dassa ; je la rencontre devant mon oratoire, mais c'est un plaisir de venir également la retrouver ici et d'être avec ses frères et sœurs légionnaires.

#### « Nous sommes nombreux »



**Aubierge Dodo Gnansounou**  
Vice-présidente du  
presidium "Notre-Dame  
du Bon Conseil" à Saint  
Michel de Cotonou

Il n'y a que des sentiments de joie qui m'animent au terme de ce pèlerinage des 70 ans de la Légion de Marie au Bénin. Nous sommes nombreux et avons participé à une belle célébration eucharistique qui a rehaussé la qualité de notre foi. Nous recueillons déjà beaucoup de fruits de ce pèlerinage. Le principal pour moi est que le thème du pèlerinage nous parle de la Vierge Marie qui recueillait tout dans son cœur et méditait. Étant donné que nous vivons aujourd'hui dans une civilisation du bruit, nous n'avons plus d'intériorité et n'arrivons plus à nous concentrer. À travers les enseignements reçus, j'ai appris à me recueillir davantage, à faire comme Marie pour mieux sortir du bruit qui nous entoure et nous éloigne de la foi. Partout aujourd'hui, c'est le bruit et il y a tellement de choses qui passent sur les réseaux sociaux. Les enfants et les jeunes ne s'en sortent pas non plus. Ces enseignements nous ont mieux aguerris, et leur influence sur nous permettra d'améliorer les choses et d'aider les enfants à la maison.

## Parole de Dieu

3<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent (semaine I du Psautier)  
Année C

(15 décembre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE SOPHONIE 3, 14-18A**

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

**Cantique (Isaïe 12, 2-3, 4bcde, 5-6)**

Voici le Dieu qui me sauve :  
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.  
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;  
il est pour moi le salut.  
Exultant de joie, vous puiserez les eaux  
aux sources du salut.

« Rendez grâce au Seigneur,  
proclamez son nom,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »  
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,  
et toute la terre le sait.  
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX PHILIPPIENS 4, 4-7**

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 3, 10-18**

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? ». Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! ». Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? ». Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. ». Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. ». Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. ». Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

**Étude biblique**

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE SOPHONIE 3, 14-18A

La « danse » de Dieu...! Il faut quand même l'audace d'un prophète pour écrire noir sur blanc « Dieu dansera pour toi (entendez son peuple) avec des cris de joie » ! Nous ne sommes pas tellement habitués à de telles expressions ; mais puisque par les prophètes, c'est Dieu qui parle, il faut prendre cette phrase très au sérieux ! Or avec qui préfère-t-on danser? Avec celle qu'on aime évidemment ! Voilà l'extraordinaire Bonne Nouvelle de ce dimanche : Jérusalem et avec elle toute l'humanité est la bien-aimée de Dieu !

Cantique (Isaïe 12, 2-3, 4bcde, 5-6)

Il y a là plus que la joie de la libération, il y a une véritable profession de foi. Le livre de l'Exode dit dans les versets précédents : « Le peuple mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur. Alors, avec les fils d'Israël, Moïse chanta ce cantique au Seigneur... » Isaïe, cinq cents ans plus tard, reprend la même profession de foi pour soutenir ses contemporains ; et eux, qui savent lire entre les lignes, comprennent le message du prophète : comme Dieu a su vous libérer du Pharaon, et pourtant, à vues humaines, c'était impensable, de la même manière, bientôt, Dieu vous libérera de l'empire assyrien ; car celui-ci, même s'il vous fait très peur, ne pèse pas plus lourd que l'Égypte en face de Dieu !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX PHILIPPIENS 4, 4-7

Être « chrétien », c'est être « Du Christ », c'est appartenir au Christ, et donc être rempli de la joie même du Christ. Pour des chrétiens, si je comprends bien, la joie devrait aller de soi ; Paul ne devrait pas avoir besoin de nous le rappeler ! Pour autant, cette joie profonde, cette sérénité ne signifient pas absence magique de difficultés (nous ne le savons que trop), dans l'annonce évangélique comme dans l'ensemble de notre existence : pour beaucoup, le présent est morose, voire même cruel. Raison de plus pour ne pas quitter la main de Dieu. Paul nous dit : ne quittez pas ce courant de grâce et d'amour dans lequel vous êtes plongés ; mais n'hésitez pas à dire à Dieu vos difficultés.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 3, 10-18

Luc prend bien soin, comme toujours, de souligner la différence radicale entre le ministère de Jean-Baptiste et celui de Jésus : le baptême du Précurseur est une plongée dans l'eau, comme symbole d'une volonté de purification. Le Baptême chrétien sera la plongée dans le feu de l'Esprit même de Dieu. Et Jésus franchit le pas décisif puisqu'il rattache le Baptême chrétien à son propre itinéraire pascal : désormais, à ceux qui croient en son nom, il est donné d'être plongés dans le feu de l'Amour trinitaire. Les baptisés sont greffés sur lui et participent à sa victoire sur le mal et sur la mort.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent-C

### Quitte ta robe de tristesse



Nous abordons la semaine des grands combats en vue du retour à Dieu dont nous nous sommes éloignés. Comme les fils d'Israël qui ont connu l'exil des suites de leurs péchés, nous aussi, nos péchés nous ont mis en situation d'exilés. Baruch fait ici allusion aux exilés de la Diaspora, à tous ces Israélites dispersés loin de leur terre. Notre milieu naturel, c'est Dieu. Ternis sans beauté parce que loin de sa splendeur, de sa gloire et de sa justice, nous nous promenons revêtus des habits de tristesse, ceux du péché. Le retour des exilés dans leur pays est une grâce des temps messianiques qui revêt d'un nom nouveau le peuple : « paix de la justice et gloire de la piété ». L'heure de quitter la robe de tristesse a sonné. Il y a de quoi chanter avec le psalmiste, les merveilles de Dieu qui seul peut ramener le pécheur de sa terre d'exil. Loin de Dieu, celui-ci est malheureux mais n'a pas la force de s'éloigner des herbes vénéneuses qu'il broute à belles dents. Le nom nouveau que le Messie nous promet, installe le pécheur converti dans le beau jardin de la maison de son père. Il jouit de la paix qu'offre une vie de justice et il est glorifié par une vie de piété. Saint Paul nous offre en modèle les chrétiens de Philippiques. Il rend grâce à Dieu pour l'effort notable qui se fait voir dans leur vie et qui doit se poursuivre jusqu'au Jour du Seigneur. Ils ont pris une part active à l'Évangile. L'exemple de Jean-Baptiste dans ce sens est engageant à plus d'un titre.

#### À travers le désert une voix crie

L'art lucanien aborde le récit de l'évangile du jour avec un réalisme hors du commun. L'effort de conversion n'est pas à détacher de notre train-train quotidien, de nos joies et peines ; des tendances politiques, idéologiques et religieuses qui influencent la société de notre temps. Le ministère de Jean-Baptiste prend corps dans l'histoire tourmentée de Jérusalem subjugué par le grand Empire de Rome. Au plan religieux, Anne et Caïphe étaient les grands prêtres. Au plan politique, c'était précisément en l'an quinze du règne de l'empereur Tibère. Les espaces géographiques habités par les fils d'Israël (Judée et Galilée) et les provinces peuplées par les païens (Iturée-Traconitide, Abilène) étaient partagés entre les hommes politiques bien connus : Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias. Et c'est souverainement que la bonne nouvelle selon l'évangile de Luc va parcourir tous ces espaces sans se laisser intimider ni par la classe politique ni par la caste religieuse, avec des visées universalistes qui n'excluent personne. L'annonce de l'évangile ne surnage pas les réalités humaines à la manière de l'huile au-dessus de l'eau. Elle les pénètre profondément pour les transformer. La voix de Jean-Baptiste crie à travers le désert. Le désert au sein d'un cœur qui fait silence pour écouter la Parole de Dieu et la méditer. Mais aussi le désert qu'est un cœur froid, indifférent aux choses de Dieu. La voix de l'Église aujourd'hui comme la voix de Jean-Baptiste doit crier dans les déserts, à travers les espaces marqués de toutes les couleurs politiques, idéologiques et religieuses. Les images qu'utilise Jean-Baptiste font de l'homme en instance de conversion un chantier d'autoroute. Cette autoroute bien tracée permettra à Dieu et à l'homme de se rencontrer librement. Ainsi toute chair verra le salut de Dieu à travers la transparence de notre vie. Pour qu'on puisse la réaliser, chacun doit se donner du travail et les serviteurs chargés de l'annonce ont aussi un travail musclé à abattre : Tout ravin (toute faiblesse) sera comblé ; toute montagne et toute colline (tous nos grands et petits orgueils) seront abaissées ; les passages tortueux (les dispositions malhonnêtes du cœur) deviendront droits. Et finalement par le baptême de conversion, la confession, noyer le vieil homme pour faire émerger l'homme nouveau tout tourné vers Dieu.

#### Dans ma vie

Sur quels points j'entreprends ma conversion en ce temps de l'Avent ?

#### À méditer

L'homme converti est comme une autoroute bien tracée qui permettra à Dieu et à l'homme de se rencontrer librement.

(Ba 5, 1-9 ; Ps 126, 1-2.3.4-5, 6 ; Ph 1, 4-6.8-11 ; Lc 3, 1-6)

## Un cœur qui écoute

### Une attente joyeuse

« Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le dire : soyez dans la joie. Le Seigneur est proche ».

L'invitation à la joie est caractéristique du temps de l'Avent. L'attente de la naissance de Jésus que nous vivons est joyeuse. C'est un peu comme lorsque nous attendons la visite d'une personne que nous aimons beaucoup : par exemple un ami que nous ne voyons plus depuis longtemps, un parent... Nous sommes dans une attente joyeuse. Et cette dimension de la joie apparaît surtout au troisième dimanche de l'Avent qui s'ouvre sur l'exhortation de Saint Paul : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ». « Réjouissez-vous ! ». C'est la joie chrétienne. Et quelle est la raison de cette joie ? La raison est que « le Seigneur est proche ». Plus le Seigneur est proche de nous, plus nous sommes dans la joie.

L'attente nous dispose dans un état d'espérance, et l'espérance ne trompe pas. Ce que Dieu nous a promis, Il nous l'a réalisé en envoyant son Fils Jésus. La venue de Jésus dans le monde est source de joie pour tous ceux qui l'attendent, car il ne vient pas pour nous juger mais pour nous sauver. Par le mystère de l'Incarnation, Jésus nous révèle que Dieu est Amour. C'est cet Amour qui vient nous visiter. Donc il est important de nous préparer pour l'accueillir afin de bénéficier de la joie du salut dont le Christ nous comble en prenant notre chair. Nous devons nous libérer et vider nos cœurs de tout ce qui les alourdit et qui n'est pas de Dieu, afin de les remplir de Dieu.

Jean-Baptiste a parcouru un long chemin pour arriver à rendre témoignage à Jésus. Le chemin de la joie n'est pas une promenade. Il faut du travail pour être toujours dans la joie. Jean a tout quitté, dès son plus jeune âge, pour mettre Dieu à la première place, pour écouter sa Parole de tout son cœur et de toutes ses forces. Jean s'est retiré au désert, se dépouillant de tout ce qui était superflu, pour être plus libre de suivre le vent de l'Esprit Saint. Bien sûr, certains traits de sa personnalité sont uniques, inimitables, impossibles à proposer à tout le monde. Mais son témoignage est paradigmatique pour quiconque désire chercher le sens de sa vie et trouver la vraie joie. En particulier, Jean-Baptiste est un modèle pour ceux qui, dans l'Église, sont appelés à annoncer le Christ aux autres : ils ne peuvent le faire que dans le détachement d'eux-mêmes et de la mondanité, non pas en attirant les gens à eux, mais en les orientant vers Jésus. Voilà la joie : orienter vers Jésus. Et la joie doit être la caractéristique de notre foi. Même dans les moments sombres, cette joie intérieure de savoir que le Seigneur est avec moi, que le Seigneur est avec nous, que le Seigneur est ressuscité. Le Seigneur ! Le Seigneur ! Le Seigneur ! Voilà le centre de notre vie et voilà le centre de notre joie. Alors, réjouissons-nous dans le Seigneur ! La joie est un signe de sainteté.

Bakhita

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi »

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA CONFÉRENCE UNIE DES SUPÉRIEUR(E)S MAJEUR(E)S DU BÉNIN

# Sous le sceau du témoignage de l'espérance

*Du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2024, les supérieur(e)s majeur(e)s des Instituts de Vie Consacrée et Sociétés de Vie Apostolique ont tenu leur Assemblée générale ordinaire à la Grotte mariale Notre-Dame d'Arigbo, Reine de la paix et de l'unité de Dassa-Zoumè. La rencontre a été placée sous le thème : "Consacré(e)s, comment témoigner de notre espérance aujourd'hui ?".*

Frère Jean de la Croix LARE  
SECRETARE DE LA CUSMB

Les Supérieurs majeurs du Bénin réunis à la Grotte mariale de Dassa-Zoumè ont eu l'honneur de recevoir, à l'occasion de leur Assemblée générale de cette année, pour la première fois, Mgr Roger Anoumou, évêque du diocèse de Lokossa, qui a développé le thème de réflexion choisi : "Consacré(e)s, comment témoigner de notre espérance aujourd'hui ?". Le prélat a conduit son auditoire à relire les lieux de crises qui amenuisent l'espérance, notamment les fragilités humaines. Il a invité les consacrés à la conversion à l'Évangile ; conversion de foi, conversion à la vraie humanité pour devenir des saints et des martyrs. Martyrs, conscients de leurs fragilités, de leurs peines endurées, causées, voulues et entretenues.

Dans cette gestion des fragilités humaines, Sœur Ella Laourou, Ocp, a donné les moyens et stratégies de la *Gestion de stress pour un exercice épanouissant de l'autorité*.



*Les Supérieurs majeurs reçoivent la visite de Mgr Coffi Roger Anoumou*

À travers son intervention, les Supérieurs majeurs ont compris que promouvoir un leadership participatif, soutenir le développement humain et spirituel des membres de la communauté, appliquer un discernement prudent et éclairé dans les prises de décision sont autant de facteurs pour un

exercice épanouissant et épanouissant de l'autorité.

Soutenus par Mgr Pascal N'Koué, chargé de la vie consacrée au sein de la Conférence épiscopale du Bénin (CéB), toujours présents pour des exhortations en vue d'une santé mentale et physique des agents pastoraux, les Supérieurs

majeurs sont donc repartis avec une conviction renouvelée que l'« espérance est un chemin qui se construit jour après jour, dans les petites actions concrètes et les gestes d'amour que nous posons ». Ils ont aussi reçu la visite de Mgr François Gnonhossou, évêque du diocèse de Dassa, qui les a exhortés à

une vie consacrée authentique et à la fraternité. Au cours de cette Assemblée, les consacrés ont prié, chaque soir à la Grotte, la Vierge Marie, Notre-Dame de l'Espérance, pour la paix dans le monde et en particulier pour le Bénin. Ce furent des retrouvailles empreintes de fraternité et de simplicité, de joie et d'espérance.

## RÉOUVERTURE DE LA CATHÉDRALE DE PARIS

# Élément d'histoire avec le Temple de Jérusalem

*L'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, survenu en avril 2019, peut être symboliquement relié à l'histoire biblique de la destruction et de la reconstruction du Temple de Jérusalem dans l'histoire d'Israël à travers une analyse des parallèles possibles entre ces deux événements, qui s'inscrivent dans une réflexion spirituelle et historique. C'est une telle analyse que propose l'Ambassadeur Théodore Loko en prélude à la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 8 décembre 2024.*

**Ambassadeur Théodore C. LOKO** (à la retraite)  
DOCTEUR EN DROIT PUBLIC  
ENSEIGNANT-CHERCHEUR  
PRÉSIDENT DE "CAPITAL SOCIAL CHRÉTIEN"

L'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris a été perçu comme un choc culturel et spirituel majeur. Symbole du Christianisme occidental, cette cathédrale incarne non seulement la foi chrétienne mais aussi l'héritage artistique et architectural de la France.

*Le Temple de Jérusalem.* La destruction du premier Temple par les Babyloniens en 586 av. J.-C., puis celle du second

Temple par les Romains en 70 apr. J.-C., représentent des moments de crise pour le peuple juif. Ces destructions marquent des ruptures profondes dans la relation entre Dieu et Israël, ainsi qu'une perte d'identité nationale et religieuse.

Dans les deux cas, la destruction n'est pas seulement matérielle ; elle touche aussi la dimension spirituelle et communautaire.

**Un appel à la réflexion et au renouvellement**

*Notre-Dame de Paris.* La perte temporaire de cette cathédrale a suscité une prise de conscience sur la place du



*Théodore C. Loko*

sacré et de la transcendance dans une société moderne souvent marquée par la sécularisation. L'incendie a ravivé une attention

autour de la préservation du patrimoine et du sens religieux associé à ces édifices.

*Le Temple de Jérusalem.* La destruction du Temple a conduit les prophètes comme Jérémie et Ézéchiël à appeler le peuple à une introspection profonde. L'accent a été mis sur un culte intérieur et sur une relation personnelle avec Dieu, plutôt que sur les rituels sacrés liés à un bâtiment spécifique. Dans les deux cas, la destruction invite à un renouvellement spirituel, au-delà de l'édifice matériel.

**La reconstruction comme symbole d'espérance**

*Notre-Dame de Paris.* La

reconstruction de la cathédrale est vue comme un signe d'espérance et de résilience. Elle incarne la capacité humaine à restaurer ce qui est perdu, tout en préservant le passé pour les générations futures.

*Le Temple de Jérusalem.* Après la destruction du premier Temple, les Juifs, revenus de l'exil babylonien sous Zorobabel, ont reconstruit le second Temple. Ce moment fut célébré comme un acte de foi collective et un symbole de la promesse de restauration divine. Dans les deux cas, la reconstruction reflète un désir de renouer avec

## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### Le corps dans la liturgie

La liturgie chrétienne a toujours été considérée comme une action des personnes toutes entières, corps et esprit. Elle est héritière, par la tradition juive, de pratiquement toutes les religions du monde. On y fait des gestes symboliques, on y mange, on y boit. On y chante et on éprouve la joie de s'entendre chanter en groupe. On change de positions : on s'assoit, on se lève, on s'agenouille. On y est invité à se serrer les mains.

Certains peuvent en être étonnés et estimer être gênés dans leur prière personnelle : d'une certaine manière, ils ont raison puisque la place des corps dans la liturgie marque non seulement une relation avec Dieu (s'agenouiller, se prendre la tête dans les mains), mais aussi une relation avec ceux qui composent la communauté. La liturgie, en prêtant attention aux corps, signifie qu'elle n'est pas simplement une somme d'attitudes spirituelles individuelles, mais qu'elle est d'abord action d'un groupe qui veut faire corps.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

## LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 06 au 12 décembre 2024

**6 décembre** : St Nicolas (IV<sup>e</sup> siècle), évêque ; **7 décembre** : St Ambroise (340-397), évêque et docteur de l'Église ; **8 décembre** : Immaculée Conception ; **9 décembre** : St Pierre Fourier (1567-1640), confesseur ; **10 décembre** : St Romaric (†653) ; **11 décembre** : St Daniel le Styliste (†493), moine ; **12 décembre** : Ste Jeanne Françoise de Chantal.

## LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;

**Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**:

Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan;

**Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** :

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** :

Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun;

**Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël

Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**:

Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence

Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** :

15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F

CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** :

40.000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

**Directeur** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

## Communiqué



# JUBILONS, CRIONS DE JOIE !!!

LA TÉLÉVISION CATHOLIQUE  
ENTRE AUJOURD'HUI DANS VOS MAISONS !

CAPTEZ VOTRE CHAÎNE AU NUMERO **12**

## SUR TNT

et sur les réseaux sociaux.



## 6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !

Suite de la page 10

les racines spirituelles et de rétablir une continuité culturelle et religieuse.

### Un message universel sur la fragilité et la transcendance

*Notre-Dame de Paris.* L'incendie rappelle que même les monuments les plus durables sont vulnérables. Cela pousse à réfléchir sur ce qui transcende

les structures matérielles : la foi, l'héritage culturel et les valeurs humaines.

*Le Temple de Jérusalem.* La théologie juive, surtout après la destruction du second Temple, a mis en avant l'idée que la présence divine n'est pas confinée à un lieu, mais qu'elle est partout où le peuple de Dieu se rassemble en prière. Ces récits communiquent un message universel : face à la perte et à la destruction, il existe une

possibilité de transformation et de renouveau.

L'incendie de Notre-Dame et la destruction du Temple partagent des échos symboliques liés à la perte d'un lieu sacré, à l'appel à la réflexion spirituelle et à la promesse de renaissance. Ces événements rappellent l'importance des lieux de culte dans la vie spirituelle et culturelle des peuples, mais aussi que leur essence transcende leur matérialité.



## 5 ANS APRÈS LE DÉCÈS DU PÈRE FRANÇOIS HINNOUGBÉ La communauté Sèto rend grâce

Norbert KOU DANOU

Le dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024, la communauté Sèto des Hounxwenou Agbanni Souwé de Minontchou s'est réunie pour célébrer la 6<sup>e</sup> édition des retrouvailles "Kondokpo Kpècomey-Xwé" et saisir l'occasion pour rendre hommage au Père François Hinnougbé, initiateur de cette fête et décédé il y a 5 ans. Cela s'est passé au cours d'une messe présidée par le Père Habib Tchokoti du diocèse de Porto-Novo, et concélébrée par une dizaine de prêtres en présence de quelques autorités locales et politiques.

Que de joie sur les visages des fils et filles de la communauté Sèto des Hounxwenou Agbanni Souwé réunis le dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024 pour célébrer l'unité et la fraternité ! Pour la circonstance, ils étaient tous vêtus d'un tissu sur fond bleu avec l'inscription : « Kondokpo Kpècomey-Xwé Minontchou, édition 2024 ». Initiée par le Père François Hinnougbé, de vénérée mémoire, cette fête identitaire a lieu tous les ans au cours du mois de décembre dans l'une des localités où réside la communauté Sèto, afin de réfléchir sur des questions de développement. « Quand on se



Photo / La Croix / Norbert KOU DANOU

### Les fidèles apportent leurs offrandes pour le Saint Sacrifice

réunit pour célébrer l'amour comme vous le faites, c'est Dieu qu'on célèbre. Ce jour, c'est Dieu qui nous l'a donné et nous voulons rendre grâce pour tant de grâces reçues », déclare le Père Odilon Faladé, curé de la paroisse Saint Augustin de Minontchou.

**Accueil chaleureux**  
Dans son homélie, le Père Habib Tchokoti du diocèse de Porto-Novo a remercié le Père Faladé pour l'accueil chaleureux et a exprimé sa gratitude à tous ses confrères qui ont fait le déplacement. « Cette fête est la nôtre et donc en tant que filles

et fils de cette communauté, nous ne pouvons être absents. Elle nous permet de célébrer l'unité et la fraternité. Chacun d'entre nous doit se battre pour la sauvegarder, à l'instar du Père François Hinnougbé, de vénérée mémoire, qui a bien voulu rassembler ses frères et

sœurs autour de l'Amour. Que son âme repose en paix ! », souligne-t-il. Il a ensuite exhorté toute la communauté à cultiver la communion fraternelle et l'amour du prochain, et surtout à s'attacher davantage à Dieu et à aimer la prière. « Que cette fête nous donne de revenir totalement à Dieu et d'être une communauté plus soudée, plus unie et plus fraternelle », précise-t-il.

Selon Boniface Hinnougbé, président du comité d'organisation, « cette réjouissance a pour objectif d'entretenir et de resserrer les liens fraternels et solidaires, et de faire revivre les valeurs spirituelles, et artistiques, folkloriques et historiques propres à la communauté Sèto ». Il poursuit : « Aujourd'hui, nous rendons un hommage particulier au Père François Hinnougbé qui nous a quitté il y a 5 ans et qui est l'initiateur de cette fête. Il avait le souci de nous voir tous unis », témoigne-t-il. À la fin de la messe, le Père Adelphe Adambadji, fils du terroir, a exprimé sa joie d'être parmi ses frères et sœurs et ses aînés dans le sacerdoce. Il a ensuite remercié toute la communauté présente, les organisateurs et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réussite de cette fête identitaire. Les animations artistiques et folkloriques et l'eau de l'amitié ont mis fin aux célébrations.



Photo / La Croix / Norbert KOU DANOU

La communauté Sèto prie pour le repos de l'âme du Père François Hinnougbé, initiateur de leur fête identitaire